Les deux premiers volumes de cet ouvrage font trop connus, pour que je fois dans le cas de faire connoître celui-ci. On y trouve le même discernement . la même érudition . la même honêteté. & en même tems la même force. la même évidence de raison. Le héros de sede qui a fourni ce vaste receuil d'erreurs n'est plus : sa mémoire a essuié des flétrissures de tout genre; ce qui subsiste encore de sa gloire par les artifices & l'autorité de ses prosélites, s'affoiblit de jour en jour & ne tardera pas à rentrer dans le néant; tandis que les Critiques sages & modérés que ce tyran de la littérature. accable des injures les plus groffieres . les plus ordurieres que fon maniaque orgueil ait pu imaginer, jouissent en paix du fruit de leur travail & du fuffrage des gens de bien. Tel eft le fort immuable de la vérité. Oppressée par la violence & l'injustice, obscurcie par des maneges ténébreux, défigurée par des calomnies malicieuses & accréditées, elle est sûre de rentrer tôt ou tard dans ses droits imprescriptibles, & de recevoir les honneurs qui lui font dûs.

Dans un voïage que je viens de faire

qui anéantit cette raisonnable précaution. Nouvelle preuve de fait que si le paradis est de composer, l'enser est d'imprimer. 15 Juin 1778. p. 255.—
Du reste il n'y a pas de quoi s'assigne beaucoup de cette espece de concussion. Il paroitra sans doute au premier jour une contresaction de ce troisieme tome que l'on pourra se procurer à bon prix & sans acheter dereches les tomes précédens. J'invite Mr. Dusour de Massicht, ou quelqu'autre typographe acus raisonnable, à l'entreprendre sans détai.